



*Académie des Sciences Morales, des Lettres et des Arts
de Versailles et d'Ile-de-France*

Fondée en 1834 et reconnue d'utilité publique (décret du 9 février 1929)

CONFÉRENCES

Au siège de l'Académie, 3 bis rue Richaud à Versailles
(adresse postale 5A rue Richaud, bât. MH1)

DEUXIÈME TRIMESTRE 2024

Président de l'Académie : Hubert Loiseleur des Longchamps

PROGRAMME :

MARDI 2 AVRIL à 18 h 30

*La force de nos racines,
une épopée de gens ordinaires,*
Les éditions du Cerf – 2024

Par Catherine Bréchignac

Qui, remontant le temps, n'aimerait pas rencontrer ses aïeux, ascendants et ancêtres face à face ?
Qui, déroulant les siècles, ne rêverait pas de les faire revivre devant ses yeux ? Qui, égrenant leurs noms et leurs destins, ne désirerait pas être leur mémorialiste à l'usage des âges futurs ?

Il fallait l'une de nos plus éminentes scientifiques de renommée internationale pour illustrer avec précision, inspiration et émotion cette passion française qu'est la généalogie. Partant en quête de sa lignée bretonne au cœur du Finistère sur quatorze générations, mobilisant registres paroissiaux, états civils, chroniques historiques, cartes géographiques, données climatiques, Catherine Bréchignac ressuscite celles et ceux dont elle est l'héritière, les humbles paysans et ouvriers d'une simple histoire familiale sans lesquels, toutefois, il n'y aurait pas eu d'histoire de France.

Balançant entre la terre et la mer, la charrue et le bateau, l'ancrage et l'exil, voici un voyage vers nos origines où les rites le disputent aux métiers, les fêtes aux guerres, les saints aux elfes. Mais la science n'allant pas sans conscience, ce récit, qui se lit comme un roman, constitue aussi une alerte contre la déshumanisation du monde. « Un peuple amnésique est un peuple mort », nous prévient Catherine Bréchignac.

Une plongée dans hier. Une fresque d'aujourd'hui. Un espoir pour demain.

Physicienne, membre de l'Académie des sciences et de l'Académie des technologies, **Catherine Bréchignac** a été directrice générale puis présidente du CNRS. Elle est l'autrice de plusieurs livres dont, dernièrement, *retour vers l'obscurantisme*.

MARDI 23 AVRIL à 18 h 30

De temps en temps les multiples visages d'un trésor

Par Bruno Angles

Qu'est-ce que le temps ? Quelle est sa nature ? Quels en sont ses pouvoirs ? Comment bien l'allouer pour en faire le meilleur usage ?

Telles sont les questions que Bruno Angles aborde dans cet essai profond et tonique où sont convoqués la science, les arts et la philosophie, mais aussi le sport, le cinéma et, surtout, la vie quotidienne, en famille, au travail, en société. De cette ressource rare et précieuse, nous disposons comme bon nous semble, avec plus ou moins de bonheur, jusqu'au jour où il s'arrête.

Nous croyons le tenir dans nos mains et nous finissons par nous remettre dans le siennes : nous ne cessons de le poursuivre et il ne cesse de nous dérouter. Aussi ce livre est-il l'occasion d'en suspendre un instant le cours et de le contempler, de l'interroger, de l'appréhender dans tous ses états, sous toutes ses facettes, entre la pérennité des étoiles et la précarité de nos agendas.

Cette fresque sans précédent est aussi un guide d'apprentissage, émaillé de conseils pratiques, pour expérimenter le bonheur de notre condition temporelle et pouvoir ainsi jouir pleinement de ce don merveilleux qu'est la vie.

Un indispensable traité d'humanité.

Polytechnicien et ingénieur des Ponts-et-Chaussées, Bruno Angles a été à la tête de grandes entreprises dont Autoroutes et Tunnel du Mont-Blanc, Vinci Énergies, Macquaire France, Crédit Suisse France et Belgique. Il est aujourd'hui directeur général du groupe AG2R La Mondiale. De temps en Temps, Les éditions du Cerf, 2024, est son premier livre. Bruno Angles est membre associé de l'Académie des sciences morales, des arts et des lettres de Versailles et de l'Île-de-France.

MARDI 21 MAI à 18 h 30

Jeanne du Barry
Une ambition féminine
Tallandier, 2023

Par Emmanuel de Waresquiel
Conversation avec Vincent Haeghele

Jeanne du Barry (1745-1793) est une énigme. On l'a enfermée dans une légende noire. On en a fait la maîtresse, surgie des bas-fonds, d'un vieux roi jouisseur et décrié. Une honte et un scandale. Il faut aller aux sources pour s'apercevoir de la place capitale qu'elle a occupée à une époque de quasi-perfection des arts, en pleine crise de l'absolutisme monarchique, dans les dernières années du règne de Louis XV. On l'a réinventée pour mieux discréditer le roi, elle s'est réinventée pour mieux oublier les incertitudes de sa naissance. Son existence tient à la fois du jeu de piste et de l'enquête policière. Avec elle, on corne les pages de certaines questions essentielles d'un siècle qui est aussi celui de la Révolution : l'identité et la légitimité, les sentiments et l'ambition, le libertinage et la morale, l'argent et le pouvoir, la place des enfants et l'intimité, la puissance de la presse et la formation de l'opinion, la transparence et le secret, le rôle des femmes et la revanche des hommes.

La vie de Jeanne du Barry – son ascension foudroyante, sa fin tragique sur l'échafaud – est un roman. En chercheur d'archives inspiré, en historien accompli, en écrivain talentueux, Emmanuel de Waresquiel ne se contente pas d'en découvrir la part cachée, il en restitue toute l'intelligence et l'émotion. Ce livre est un magnifique portrait de femme, il se lit comme un *thriller*.

Emmanuel de Waresquiel, historien du XVIII^e siècle, de la Révolution, de l'Empire et de la Restauration, est l'auteur d'une œuvre considérable. Il a publié plusieurs biographies à succès, (Talleyrand, Fouché). Il est membre associé de l'Académie des sciences sociales, des arts et des lettres de Versailles et de l'Île-de-France.

Vincent Haeghele est archiviste-paléographe de l'Ecole nationale des chartes, et diplômé de l'Ecole nationale supérieure de l'information et des bibliothèques. Il est directeur de la bibliothèque de Versailles, et membre associé de l'Académie des sciences morales, des lettres et des arts de Versailles et de l'Île-de-France.

MARDI 28 MAI à 18 h 30

Etienne-Barthélémy Garnier (1759-1849)
du bois à la toile

Par Christophe de Quénetaïn et Moana Weil-Curiel

Etienne-Barthélémy Garnier, fils d'ébéniste, choisit la peinture. Élève de Gabriel-François Doyen et de Joseph-Marie Vien, resté à l'écart du « davidisme » triomphant, il perpétue une peinture marquée par le style du milieu du XVIII^e siècle.

Il a toutefois reçu plusieurs commandes officielles sous l'Empire comme sous la Restauration. L'une des plus singulières est le portrait de l'Empereur dans son cabinet de travail, peint en 1807, qui précède l'effigie mieux connue de David. Il s'orientera progressivement vers le dessin. Membre de l'Académie royale, il est élu en 1816 à l'Académie des Beaux-arts. Le magnifique ouvrage écrit par Christophe de Quénetaïn et Moana Weil-Curiel *Etienne-Barthélémy Garnier 1759-1849, de l'Académie royale à l'Institut de France*, Mobilier National, Éditions Faton, 2023, nous fait découvrir l'œuvre d'un artiste unique au parcours singulier.

Christophe de Quénetaïn est docteur en histoire de l'art (Paris-Sorbonne), ancien élève de l'École du Louvre, de l'École pratique des hautes études et de l'École Boulle-Greta, auditeur de l'Institut des hautes études de défense nationale, ancien élève de The Royal Collection Studies, qualifié aux fonctions de maître de conférences des universités. Il s'intéresse aux arts décoratifs et aux collectionneurs des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles. Il a consacré de nombreux articles à ces sujets dans des revues françaises et étrangères, publié des ouvrages dont *Pierre Garnier 1726/27-1806* (2003), *Les styles Consulat et Empire* (2005), et participé à plusieurs expositions. Antiquaire, il a créé sa propre structure professionnelle spécialisée dans les arts décoratifs, et il a développé un vaste réseau de collectionneurs. Il a exposé des œuvres dans les plus grandes collections et musées du monde, en particulier à la TEFAF Maastricht, la très prestigieuse foire d'antiquités dont il est membre du bureau exécutif et responsable de la section antiquités. Christophe de Quénetaïn est membre associé de l'Académie des sciences morales, des arts et des lettres de Versailles et de l'Île-de-France.

Moana Weil-Curiel poursuit des recherches sur la peinture et le décor en France et en Italie au XVII^e siècle, leurs commanditaires et la présentation de leurs collections. Après un doctorat consacré à l'amateur d'art Louis Hesselin (1602-1662), il travaille à une biographie du peintre Nicolas Loyr (1624-1679) qui fut un des peintres décorateurs les plus importants de son époque. Moana Weil-Curiel développe également un projet sur l'évolution des rapports entre artistes français et italiens dans le domaine du décor. Avec Christophe de Quénetaïn, il travaille à une double étude sur les collectionneurs Blondel de Gagny et Darras, Antoine Crozat et son fils Crozat de Tugny, qui ont occupé les deux hôtels de la place Vendôme depuis lors intégrés au Ritz.

MARDI 11 JUIN à 18 h 30

Les Français à Constantinople,
de François 1^{er} à Bonaparte
Editions Geuthner, 2020

Par Anne Mézin et Catherine Vigne

Si des Français sont attestés à Constantinople bien avant sa conquête en 1453, leur communauté ne s'y structura qu'à partir du règne de François 1^{er}. Des marchands et artisans français s'y établirent dans les quartiers européens, y firent parfois souche et créèrent des comptoirs commerciaux.

À leurs côtés, des religieux capucins, jésuites et lazaristes installèrent des missions et prirent en charge des paroisses catholiques. Une liaison maritime directe s'organisa à partir de Marseille, doublée par une navigation de cabotage entre les différentes échelles du Levant.

Toutes sortes de Français, y compris de nombreuses femmes, se rendirent dès lors à Constantinople, pour le service du roi de France, le négoce, la navigation, la religion, les arts et la science. Ils y demeurèrent plus ou moins longtemps, dans le cadre juridique de « la résidence au Levant ».

Anne Mézin est responsable aux Archives nationales des fonds des consulats d'Ancien régime. Elle est l'auteur de travaux sur le personnel consulaire et d'inventaires analytiques de correspondances consulaires, dont celles des ambassadeurs de France à Constantinople. Elle a publié en particulier *Les consuls de France au siècle des Lumières - 1715-1792* (1997) et, avec Vladislav Rjéoutski, *Les Français en Russie au siècle des Lumières* (2011). Elle est membre titulaire de l'Académie des sciences morales, des arts et des lettres de Versailles et de l'Île-de-France.

Catherine Vigne, spécialiste de la peinture européenne dans l'ancien Empire ottoman, a notamment réédité en 1989 l'ouvrage de son grand-père, Auguste Boppe, *Les Peintres du Bosphore au XVIIIe siècle*. Elle poursuit ses recherches dans ce domaine et a publié des textes de voyage et des études sur l'Empire ottoman.

Inscription aux conférences :

- Abonnement annuel* / Auditeurs	pour 1 personne :	65 € jusqu'à fin juin 2024
	pour 2 personnes :	85 € jusqu'à fin juin 2024
- Droit d'entrée par conférence, à l'unité :		8 €
- Étudiants :		gratuit

* L'abonnement comprend l'entrée aux conférences qui se déroulent d'octobre à juin, et le numéro annuel la **Revue de l'Histoire de Versailles et des Yvelines**, revue scientifique de l'Académie. La conférence prononcée lors de la séance solennelle de rentrée de l'Académie est gratuite.

- **Chèque à libeller à l'ordre de :** Académie des Sciences Morales de Versailles

À poster à : Académie de Versailles, à l'attention de M^{me} Cécile COUTIN –

29, rue de Noailles– 78000 VERSAILLES

(Possibilité également de remettre son règlement sur place avant les conférences en « présentiel »)

Boîte-à-lettres 3 bis rue Richaud

- **Ou virement ; RIB sur le site à la rubrique « nous contacter »**

Vous pouvez faire profiter l'Académie de Versailles d'un legs, d'une donation, d'une assurance-vie.

Pour suivre l'actualité de l'Académie : www.academiedeversailles.com

Pour nous contacter : academiedeversailles78@gmail.com